

20

R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj

**DESCRIPTIONS PRÉLIMINAIRES D'ANOPHTHALMES
NOUVEAUX DE SERBIE (COLEOPTERA CARABIDAE).**

**DESCRIPTIONS PRÉLIMINAIRES D'ANOPHTHALMES
NOUVEAUX DE SERBIE**

(Coleoptera Carabidae)

par le

Dr. R. Jeannel

Professeur à l'Université de Cluj

Sous-directeur de l'Institut de Spéologie

Déposé le 1 août 1923.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Pendant le mois de juin 1923 l'Institut de Spéologie de Cluj a organisé, sous ma direction, une campagne en vieille Serbie. Notre but était d'abord d'en explorer les grottes, mais aussi de recueillir la faune entomologique sur quelques uns des hauts massifs calcaires de ce pays. A cette exploration ont pris part MM. P. A. CHAPPUIS, adjoint à la direction de l'Institut de Spéologie, et J. ROTH, chef d'équipe et aussi mes amis MM. A. MAGDELAINE, de Paris et A. WINKLER, de Vienne. De plus, M. le professeur S. STANKOVITCH de l'Université de Belgrade a bien voulu se joindre à nous pendant toute la durée du voyage et nous servir de guide et d'interprète. Qu'il veuille bien recevoir ici tous nos bien vifs remerciements pour l'aide utile qu'il nous a donnée en s'acquittant avec un zèle infatigable de ces fonctions parfois difficiles et en nous faisant profiter, avec une bonne grâce inépuisable, de ses connaissances sur la faune aquicole des régions que nous avons visitées avec lui.

A Belgrade, nous avons trouvé l'accueil le plus cordial auprès de M. le professeur J. GEORGEVITCH, directeur de l'Institut zoologique de l'Université et de M. le professeur J. CVIJC, dont les excellents travaux géographiques ont été pour nous le guide le plus précieux. C'est en bien modeste témoignage de reconnaissance que les premières espèces

Bull. Soc. Sc. Cluj, II (2^e partie) 1 octobre 1923.

d'Anophthalmes découvertes en Vieille Serbie leur sont dédiées dans cette Note.

Vingt-trois grottes ont été explorées au cours de notre voyage. Leur description et l'étude détaillée des Cavernicoles qui y ont été recueillis seront publiées dans les mémoires de la série BIOSPEOLOGICA. Ces grottes se trouvent les unes en Serbie orientale, dans les massifs du Kučaj planina et du Svrlijig, les autres en Serbie occidentale, aux environs de Čačak et d'Užice et dans le Murtenica planina, massif situé sur les confins du sandjak de Novibazar.

Le présent travail a pour but de faire connaître d'ores et déjà les espèces nouvelles du genre *Duvalites* Jeann. que nous avons recueillies. Il sera suivi d'autres notes préliminaires semblables sur d'autres groupes de Cavernicoles et de quelques études sur certains groupes intéressants d'Animaux lucicoles dont nous avons pu réunir des collections assez importantes.

On ne connaissait jusqu'à présent aucune espèce de *Trechinae* cavernicoles ou endogées de la Vieille Serbie⁽¹⁾. A ce titre, les *Duvalites* décrits plus loin ont donc un certain intérêt. En Serbie orientale, les *Duvalites* avec quelques Collemboles, forment la presque totalité de la faune troglobie. C'est un fait curieux que les belles grottes de cette région soient si pauvres en Cavernicoles!

Le massif du Kučaj planina nous a fourni 3 *Duvalites* étroitement apparentés, le Svrlijigška planina une autre espèce bien tranchée et on est en droit de penser que les autres massifs calcaires de la Serbie orientale, tout à fait comparables aux sierras espagnoles par leur isolement complet les uns des autres, feront connaître encore d'autres types nouveaux de *Duvalites*. Ces espèces de Serbie orientale, qui toutes sont plus ou moins pubescentes, forment un petit groupe bien spécial dans le genre. Elles sont en tous cas bien différentes de celles que nous avons trouvées en Serbie occidentale, dans les derniers contreforts de la chaîne Dinarique. Ces *Duvalites* occidentaux, de la région du Murtenica planina, se rattachent en effet au groupe des espèces bosniaques, quoiqu'ils s'en distinguent par l'absence des caractères chérotaxiques aberrants qui existent chez les espèces de Bosnie.

Le tableau ci-dessous est destiné à mettre en relief les caractères

(1) Le seul *Trechus* spécial à la Vieille Serbie est le *T. Priapus* subsp. *serbicus* J. Müll., du Kopaonik planina, sur la frontière du Sandjak. Au cours de notre exploration nous avons recueilli les espèces suivantes: *T. subnotatus cardioderus* Putz. (commun partout), *T. obtusus* Er. (abondant sur les montagnes du Svrlijig), *T. austriacus* Dej. (dans une petite grotte du Kučaj planina), *T. pulchellus* Putz. et *T. Priapus* K. Dan. (sur le Murtenica planina).

spécifiques des six formes distinctes que nous avons récoltées et qui sont les seules connues jusqu'à ce jour de Vieille Serbie.

1. Téguments pubescents, au moins sur les joues et les côtés des élytres. Tête allongée, à joues régulièrement convexes 2.
- Téguments glabres. Tête volumineuse, à joues très convexes, élargies en arrière 5.
2. Pronotum glabre. Elytres déprimés, avec le premier pore discal placé sur la 3^e strie vers son cinquième basal, le deuxième pore au milieu de sa longueur. Long. 4, 2 mm. **Winkleri**, n. sp.
- Pronotum distinctement pubescent. Elytres convexes, avec le premier pore discal situé sur le 4^e intervalle, vers le quart basal, le deuxième pore après le milieu de l'élytre, sur la 3^e strie. 3.
3. Côtés du pronotum divergents en arrière dans la partie basale; angles postérieurs aigus, saillants en dehors. Long. 5 mm. **Stankovitchi**, n. sp.
- Côtés du pronotum convergents en arrière dans la partie basale; angles postérieurs droits, non saillants en dehors. 4.
4. Des yeux pigmentés. Pronotum moins rétréci à la base. Elytres élargis après le milieu. Long. 5,5 à 6,2 mm. **Georgevitchi**, n. sp.
- Yeux sans pigment. Pronotum plus rétréci à la base. Elytres plus étroits, non élargis après le milieu, les épaules plus effacées. Long. 5,5 mm. **Georgevitchi**, subsp. **devojenis**, nov.
5. Côtés du pronotum bien arrondis près des angles antérieurs. Elytres à épaules anguleuses, à bord basal presque perpendiculaire à la ligne médiane; stries plus superficielles. Forme générale plus trapue. Long. 4,6 à 5,5 mm. **Cvijici**, n. sp.
- Côtés du pronotum moins arrondis en avant. Elytres à épaules arrondies, à bord basal oblique; stries plus profondes. Forme générale plus svelte. Long. 5,2 mm. **Cvijici**, subsp. **stopicensis**, nov.

Duvalites Stankovitchi, n. sp. — Deux exemplaires recueillis le 2 VI 1923, sous des morceaux de bois, dans la grotte dite Ravanička pećina, comm. de Senje, département de Morava (Serbie orientale).

Long. 5 mm. Allongé, grêle. Brun testacé assez pâle et peu brillant. Tête alutacée, les joues, le pronotum et les élytres parsemés de petits points pilifères. Les joues sont hérissées de poils très petits et courts, dirigés en avant; le disque du pronotum est couvert de poils dorés plus longs et recourbés en arrière; sur les élytres enfin les poils sont plus fins, mais régulièrement répartis sur toute la surface.

Lignes orbitaires divergentes en avant. Pore prothoracique antérieur placé vers le quart antérieur de la gouttière marginale, pore pos-

téricur immédiatement avant l'angle postérieur. Premier pore discal de l'élytre un peu après le quart basal du quatrième interstrie; deuxième pore discal sur la troisième strie, un peu après le milieu de sa longueur. Série ombiliquée humérale régulière; toutefois les deux derniers pores sont un peu écartés de la gouttière humérale. Pore apical sur la crosse de la deuxième strie, à peu près à égale distance de la suture et du bord apical. En somme chétotaxie normale.

Tête ovale, un peu plus longue que large, les joues régulièrement convexes, le cou brusquement rétréci. Sillons frontaux complets, nets, régulièrement arqués. Pas d'yeux, mais à leur place une petite cicatrice chitineuse linéaire et oblique. Antennes assez robustes, dé-

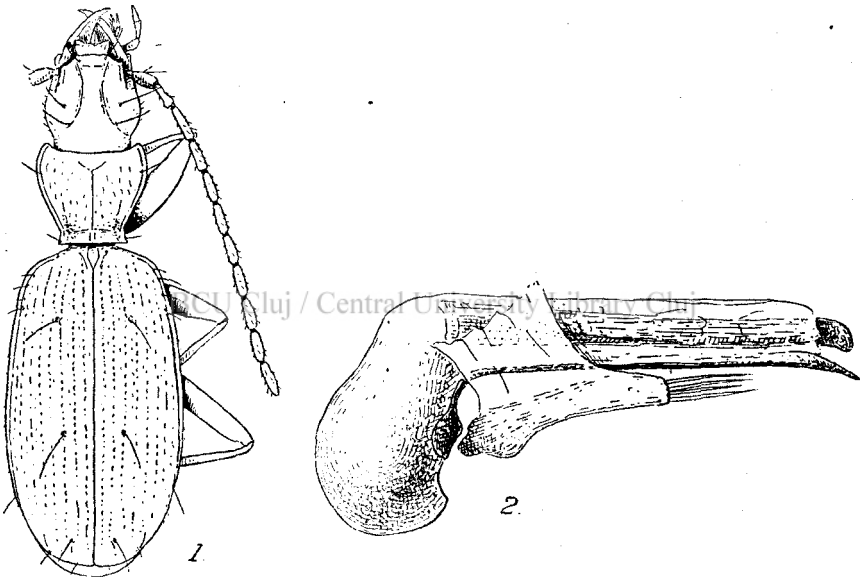


FIG. 1. *Duvalites Stankovitchi*, n. sp. $\times 16$. — FIG. 2. Organe copulateur mâle du même, face latérale gauche, $\times 75$.

passant un peu le milieu des élytres; l'article II plus court que le IV, lui-même plus court que le III; l'article IV environ trois fois aussi long que large, les articles apicaux (VIII ou IX) ovales, à peine trois fois aussi longs que larges.

Pronotum cordiforme, à peu près aussi long que large, à peine plus large que la tête, sa base rétrécie, aussi large que les trois quarts du bord antérieur; celui-ci profondément échancré. Angles antérieurs saillants en avant; côtés bien arrondis en avant, présentant leur plus grande largeur vers le quart antérieur, rétrécis en courbe peu arquée en arrière jusqu'au quart basal où ils se redressent pour diverger légè-

rement en arrière jusqu'aux angles postérieurs; ceux-ci aigus, vifs, saillants fortement en dehors; base rectiligne. Disque du pronotum peu convexe, avec le sillon médian superficiel; gouttière marginale large et régulière; fossettes basales profondes et larges, surface basale déprimée d'une fossette à l'autre.

Elytres ovales, allongés, peu convexes, un peu plus de deux fois aussi longs que larges ensemble, environ deux fois aussi larges ensemble que le pronotum. Epaules bien arrondies; côtés arqués régulièrement, leur plus grande largeur vers le milieu; apex arrondi. Stries entières, fortement ponctuées, les externes un peu plus superficielles, les interstries légèrement convexes. Gouttière marginale étroite et régulière, non élargie dans la région humérale. Carène apicale courte.

Pattes grêles; tibias antérieurs fortement pubescents, même sur la face externe, avec un sillon longitudinal externe peu profond, mais net. Les deux premiers articles du tarse antérieur dentés en dedans chez le mâle. Tarses postérieurs aussi longs que les trois quarts du tibia correspondant.

Organe copulateur mâle (fig. 2) grand, allongé, son tiers basal brusquement coudé du côté ventral, les deux tiers apicaux absolument droits et rectilignes. Base du lobe médian dilatée en un bulbe sphérique; sommet aplati en bec large, mince, symétrique, à bord mousse. Sac interne armé d'une grande pièce copulatrice, droite, très longue, occupant toute la partie rectiligne du lobe médian, c'est-à-dire les deux tiers apicaux de l'organe.

Duvalites Georgevitchi, n. sp. — Une trentaine d'exemplaires recueillis dans la grande salle d'entrée de la grotte Lazareva péčina, près de Zlot, département de Timok (Serbie orientale), le 9 VI 1923. Ce *Duvalites* se tient dans la pénombre, sous les pierres reposant dans l'argile humide et grumeleuse ou au pied des parois rocheuses; il ne se trouve pas dans les parties profondes de la grotte qui est très vaste et très humide. Cette constatation est à rapprocher du fait que ce *Duvalites* possède des yeux encore pigmentés, bien moins dégénérés que ceux du *D. Stankovitchi* et de la race *devozensis* qui vivent dans l'obscurité complète.

Long. 5,5 à 6,2 mm.; en général 6 mm., mais les femelles sont parfois très petites. Allongé, grêle, peu convexe. Testacé rougeâtre peu brillant. Téguments ponctués et pubescents comme chez l'espèce précédente, mais la pubescence est excessivement fine sur les joues, où elle n'est visible qu'à l'aide de forts grossissements; pubescence du pronotum et des élytres dorée, bien visible.

Chétotaxie normale; les soies sont placées comme chez l'espèce précédente; toutefois le pore apical de l'élytre est nettement plus éloigné du bord apical que du bord sutural.

Tête nettement plus longue que large, avec les joues régulièrement convexes, le cou brusquement rétréci, les sillons frontaux entiers, profonds, allongés, subparallèles en avant et approfondis sur le disque. Yeux représentés par une tache blanchâtre elliptique et transversale, assez grande, avec un peu de pigment noir sur son pourtour. Antennes grêles

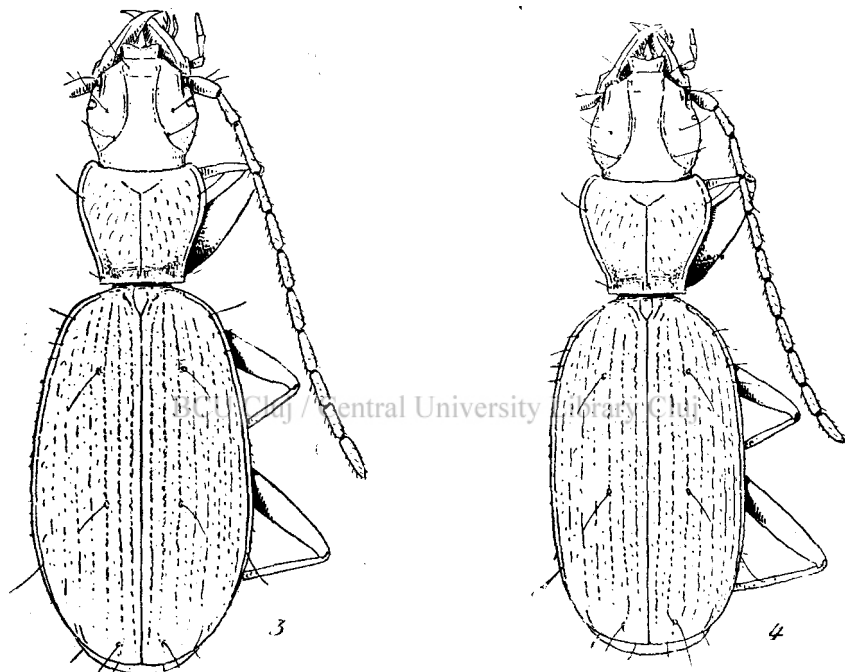


FIG. 3. *Duvalites Georgevitchi*, n. sp., $\times 16$. — FIG. 4. *Duvalites Georgevitchi* subsp. *devojensis*, nov., $\times 16$.

et longues, atteignant presque les deux tiers postérieurs de l'élytre, l'article II bien plus court que le IV, celui-ci quatre fois aussi long que large, les articles VIII et IX ovalaires, allongés, quatre fois aussi longs que larges.

Pronotum plus long que large, cordiforme, à peine plus large que la tête, bien rétréci à la base qui est aussi large que les trois quarts du bord antérieur. Bord antérieur échancré; angles antérieurs saillants en avant; côtés peu élargis en avant, présentant leur plus grande largeur vers le tiers antérieur, arrondis en courbe régulière depuis l'angle antérieur jusque vers le cinquième basal, puis légèrement redressés sans

sinuosité jusqu'aux angles postérieurs, de façon qu'il restent convergents dans la partie basale; angles postérieurs subdroits, nullement saillants en dehors; base rectiligne. Disque du pronotum peu convexe, avec le sillon médian peu profond; gouttière marginale assez large et régulière; fossettes basales larges et superficielles, la base déprimée d'une fossette à l'autre.

Elytres en ovale allongé, assez larges et nettement élargis après le milieu, plus de deux fois aussi longs que larges ensemble, deux fois aussi larges ensemble que le pronotum. Epauls arrondies, plus effacées que chez *D. Stankovitchi*; stries entières, ponctuées, les externes effacées vers l'épaule et plus superficielles, les interstries faiblement convexes. Carène apicale courte.

Pattes grêles et longues, les tibias antérieurs fortement pubescents, avec un sillon longitudinal externe peu profond.

Organe copulateur mâle identique à celui de l'espèce précédente.

OBSERVATION. — *D. Georgevitchi* et *D. Stankovitchi*, qui habitent chacun un versant, oriental et occidental, du même massif calcaire du Kučaj, sont deux espèces de souche commune. De ces deux espèces l'une, *D. Georgevitchi* vit dans la pénombre du vestibule d'une grotte, alors que l'autre, *D. Stankovitchi* habite la profondeur d'une grande grotte tout à fait obscure. Aussi le premier possède-t-il des yeux peut-être encore fonctionnels et le second est-il tout à fait aveugle. Mais l'allongement du corps et des appendices n'a pas évolué pareillement chez les deux espèces. Il est en effet remarquable que c'est précisément celle qui vit dans la pénombre qui a le pronotum le plus allongé et les antennes les plus grêles. Ce fait s'accorde avec l'opinion que j'ai déjà formulée ailleurs (1), à savoir que les caractères morphologiques, d'ordinaire considérés comme des adaptations cavernicoles, sont le fait d'évolutions orthogénétiques indépendantes de l'action du milieu souterrain.

Duvalites Georgevitchi, subsp. **devojenis**, nov. — Un mâle trouvé sous une pierre dans la grotte Devojačka pećina (gaura feeților), près de Podgorač, département de Timok (Serbie orientale); le 8 VI 1923. Cette grotte s'ouvre dans la Valea mare, sur le même versant oriental du massif du Kučaj, mais à une dizaine de kilomètres au sud de la grotte de Zlot.

Long. 5,5 mm. Plus grêle et plus allongé que le *D. Georgevitchi* typique. La pubescence des joues est mieux visible. Les yeux sont

(1) C. R. Séances Académie des Sciences. Paris, t. 176, p. 1670 (1923).

atrophiés, représentés par une cicatrice linéaire transverse et oblique sans trace de pigment. Les antennes sont un peu plus épaisses, avec les articles VIII et IX seulement trois fois aussi longs que larges. Le pronotum est un peu plus élargi en avant, avec les côtés plus arrondis dans la moitié antérieure, légèrement sinués en arrière, la base un peu plus rétrécie. Elytres plus elliptiques, trois fois aussi longs que larges ensemble, plus parallèles, non élargis après le milieu; les épaules plus effacées.

Cette race géographique diffère donc essentiellement de la forme typique par sa forme plus grêle et ses yeux tout à fait atrophiés. La base du pronotum présente la même forme caractéristique que chez le *D. Georgevitchi* typique.

Duvalites Winkleri, n. sp. -- Deux mâles recueillis le 11 VI 1923 sous les pierres du grand vestibule éclairé de la grotte Ravna peć, comm. de Prekonoge, arrond. de Svrlijig, département de Timok (Serbie orientale). Cette grotte s'ouvre dans un contrefort du Svrlijigška planina, non loin de la grotte „Prekonoška pešter“ bien connue; le *D. Winkleri* y semble excessivement rare.

Long. 4.2 mm. Assez large et déprimé. Testacé brillant. Téguments presque glabres; les joues portent de très petits poils difficiles à voir, le pronotum est glabre, les élytres sont pourvus de très petits poils rares sur la partie externe du disque.

Chétotaxie normale. Lignes orbitaires divergentes en avant. Pores prothoraciques placés comme chez les espèces précédentes. Premier pore discal de l'élytre situé sur la 3^e strie vers le cinquième antérieur, donc relativement très près de la base, deuxième pore vers le milieu de la troisième strie. Série ombiliquée humérale régulière, tous les pores le long de la gouttière. Pore apical un peu plus près de la suture que du bord apical.

Tête arrondie, à peine plus longue que large, avec les joues régulièrement convexes, le cou brusquement rétréci; sillons frontaux complets, profonds, régulièrement arqués, non parallèles en avant, approfondis sur le disque. Yeux représentés par une petite tache ovalaire transverse, blanchâtre, sans pigment. Antennes épaisses, atteignant à peine le milieu des élytres, l'article II à peine plus court que le IV, les articles VIII et IX ovales et deux fois aussi longs que larges.

Pronotum subcordiforme, aussi long que large, un peu plus large que la tête, peu rétréci à la base. Bord antérieur presque pas échancré; angles antérieurs peu saillants en avant; côtés peu élargis, régulièrement

arrondis dans les quatre cinquièmes antérieurs, leur plus grande largeur vers le tiers antérieur; ils sont sinués à leur cinquième postérieur puis divergents dans la partie basale; angles postérieurs aigus, vifs, saillants en dehors; base rectiligne. Disque du pronotum peu convexe, lisse, avec le sillon médian superficiel; gouttière marginale étroite et égale; fossettes basales superficielles; surface basale déprimée et rugueuse.

Elytres ovales, larges, très peu convexes, à peu près deux fois aussi larges ensemble que le pronotum et un peu plus de deux fois aussi longs que larges, non élargis après le milieu. Epaules arrondies assez saillantes; apex arrondi. Gouttière marginale élargie dans sa partie subhumérale. Stries ponctuées, un peu effacées à la base et à l'apex,

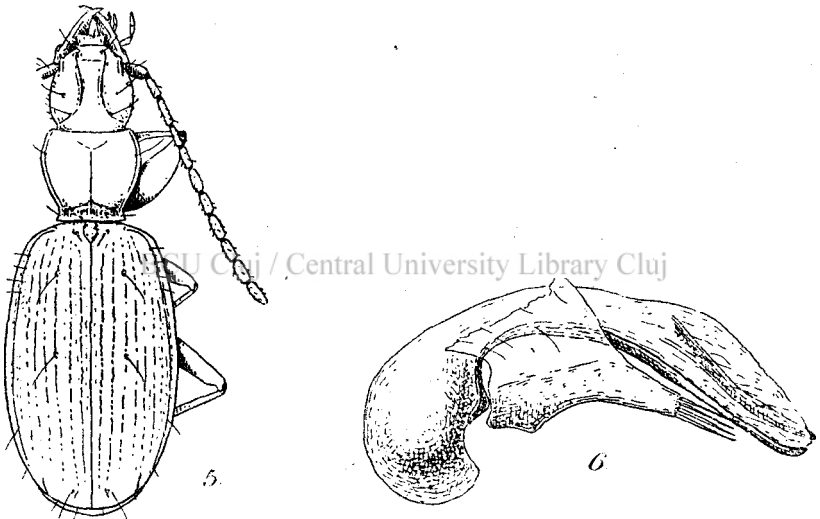


FIG. 5. *Duvalites Winkleri*, n. sp., $\times 16$. — FIG. 6. Organe copulateur mâle du même, face latérale gauche, $\times 75$.

les trois stries internes plus profondes que les autres, les interstries convexes et lisses. Carène apicale courte.

Pattes courtes mais grêles; les tibias antérieurs sont glabres sur la face externe, pubescents sur la face antérieure, surtout dans la moitié apicale, et portent un sillon longitudinal externe très net.

Organe copulateur mâle (fig. 6) assez grand, allongé, régulièrement arqué du côté ventral, avec la partie apicale élargie, tordue du côté gauche. La base du lobe médian est renflée en bulbe sphérique; le bec a la forme d'une lame aplatie, asymétrique et à pointe arrondie et mousse. Sac interne avec une pièce copulatrice un peu arquée, allongée, de longueur égale au tiers de la longueur totale de l'organe.

Duvalites Cvijici, n. sp. — Neuf exemplaires recueillis le 23—26 VI 1923, sous les pierres enfoncées dans les dolines du Murtenica planina, vers 1100 m. d'alt., en forêt, comm. de Bela Rjeka, département d'Užice (Serbie occidentale).

Long. 4,6 à 5,5 mm., donc assez variable de taille. Allongé, déprimé, à tête très robuste et élytres subparallèles. Testacé très brillant, lisse, sans pubescence.

Chétotaxie normale. Lignes orbitaires divergentes en avant. Pore

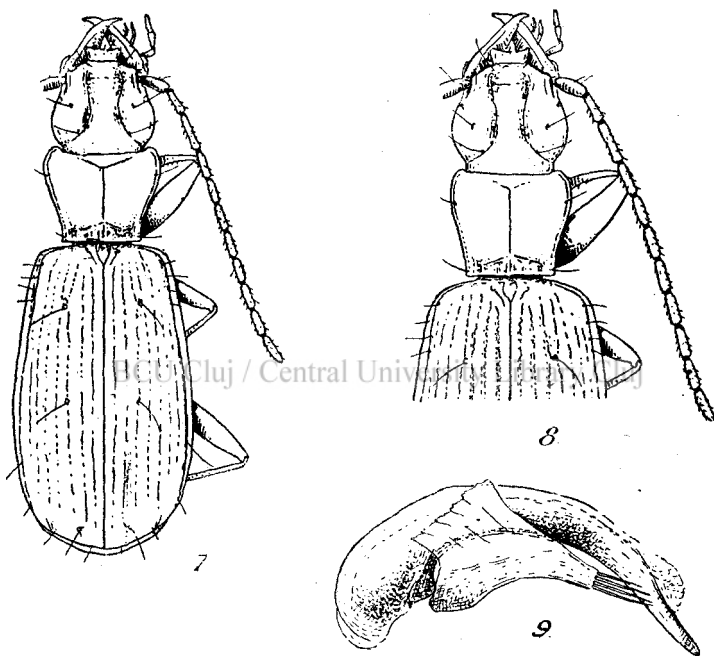


FIG. 7. *Duvalites Cvijici*, n. sp., $\times 16$. — FIG. 8. *Duvalites Cvijici* subsp. *stopicensis*, nov., $\times 16$. — FIG. 9. Organe copulateur mâle du *D. Cvijici*, face latérale gauche, $\times 75$.

prothoracique antérieur inséré au quart antérieur de la gouttière marginale, pore postérieur sur l'angle postérieur. Premier pore discal de l'élytre un peu avant le tiers basal, sur le quatrième interstrie, deuxième pore sur la troisième strie, un peu après son milieu. Série ombiliquée régulière, les quatre pores huméraux le long de la gouttière; pore apical un peu plus rapproché de la suture que du bord apical.

Tête très grosse, arrondie, déprimée sur le disque, les joues très convexes, élargies en arrière, le cou très brusquement rétréci. Sillons frontaux complets, arqués, très profonds et fovéolés en avant et sur le

disque. Yeux représentés par une petite cicatricule elliptique et oblique, blanchâtre, non pigmentée. Antennes grêles, atteignant à peine le milieu des élytres, l'article II à peine plus court que le IV, les articles VIII et IX ovales, un peu plus de deux fois aussi longs que larges.

Pronotum déprimé, subcordiforme, un peu plus étroit que la tête et à peu près aussi large que long, la base peu rétrécie. Bord antérieur peu échancré; angles antérieurs peu saillants; côtés très arrondis dans le quart antérieur, présentant leur plus grande largeur vers le cinquième antérieur, rétrécis jusqu'au cinquième basal, légèrement redressés près de la base; angles postérieurs droits, vifs, parfois un peu saillants en dehors; base rectiligne. Disque du pronotum peu convexe, avec un sillon médian bien tracé; gouttière marginale très étroite, profonde et égale; fossettes basales profondes; surface basale déprimée et rugueuse.

Elytres déprimés, allongés, deux fois aussi longs que larges et pas deux fois aussi larges ensemble que le pronotum. Epaules très saillantes, anguleuses, à bord tranchant; le bord basal est presque perpendiculaire à la ligne médiane. Côtés des élytres peu arqués, un peu élargis après le milieu; apex obtus. Gouttière marginale large et profonde, surtout dans la région subhumérale. Stries peu profondes, assez irrégulières, superficiellement ponctuées, les trois stries internes mieux marquées, les autres indiquées surtout par des lignes de points; interstries internes convexes. Carène apicale courte.

Pattes courtes et grêles. Les tibias antérieurs sont pubescents sur la partie apicale de la face antérieure, glabres en dehors et pourvus d'un sillon longitudinal externe bien tracé. Les deux premiers articles du tarse antérieur sont dentés en dedans chez le mâle.

Organe copulateur mâle (fig. 9) assez petit et grêle, régulièrement arqué, presque en demi-cercle, du côté ventral. Bulbe basal peu renflé et pourvu d'une lame sagittale; sommet du lobe médian fortement dévié du côté gauche, graduellement atténué en un bec mousse et arrondi. Sac interne sans pièce copulatrice différenciée.

Cette espèce rappelle assez par la grosseur de sa tête les *Duvalites* de la Bosnie orientale, comme *D. Kautianus* Apf., mais elle se distingue au premier abord par ses élytres très déprimés et par sa chérotaxie normale; elle ne possède pas en effet de séries discales supplémentaires comme il en existe sur les élytres des *Duvalites* bosniaques.

Duvalites Cvijici, subsp. **stopicensis**, nov. — Un mâle trouvé sous une pierre dans les alluvions de la rivière souterraine de la grotte Stopića, pećina, à Rožanstvo, département d'Užice (Serbie occidentale), le 20 VI 1923. Il est possible que la présence de cet unique individu

dans cette grotte soit accidentelle et qu'il y ait été entraîné par une crue ; le cours d'eau souterrain provient en effet de la perte d'un ruisseau épigé. Toutefois la Stopića pećina est creusée dans des massifs calcaires d'altitude peu élevée (env. 900 m.), à une trentaine de kilomètres de distance du Murtenica planina où vit le *D. Cvijici* typique.

Long. 5,2 mm. Forme générale plus svelte que chez la forme typique. Tête plus allongée, mais avec les joues aussi renflées ; antennes plus longues, avec les articles VIII et IX trois fois aussi longs que larges. Pronotum un peu plus allongé, à côtés moins arrondis et moins élargis en avant. Elytres plus ovales, moins parallèles, un peu moins déprimés ; les épaules arrondies, moins saillantes, moins anguleuses, le bord basal tombant obliquement sur le pédoncule ; stries plus profondes et plus fortement ponctuées.

Organe copulateur mâle identique à celui du *D. Cvijici* typique.